

# Mise au point à propos du passe Navigo

## **Mais pourquoi la RATP aime tellement Navigo ?**

On nous met la pression avec des annonces dignes des grandes heures de la propagande soviétique : « Attention ! Modernisez-vous ! Vous n'avez pas le choix ! ». C'est ainsi que la RATP impose le Navigo pour tous — la carte dotée d'une puce RFID, c'est-à-dire lisible à distance par ondes radio.

Au fond, le Navigo, c'est un bip de plus dans un monde qui bipe dans tous les sens. Après le bip du micro-ondes, les bips sophistiqués de l'ordinateur et du portable, celui du Navigo. Quand on est gentil, qu'on a le bon passe, la machine fait un bip de bienvenue, sinon, elle fait un bip méchant, genre « brooong ! ». Derrière ce bip, il y a tout l'enjeu de la gestion électronique des choses et des personnes. Et bien sûr, un paquet de fric.

Les arguments de vente de la RATP sont pitoyables : elle se vante de nous faire gagner une *demi-seconde* sur le temps du compostage. En échange de quoi ?

L'abonnement Navigo nécessite la création de fichiers comportant nom, adresse, éventuellement données bancaires et email. Ces fichiers clients sont destinés, un jour ou l'autre, à être vendus à des entreprises partenaires de la RATP, c'est-à-dire à n'importe qui. Comme beaucoup d'autres entreprises, la RATP commercialise ses clients en plus de vendre ses produits.

Mais le Navigo, c'est aussi l'aboutissement du processus d'automatisation de la production entamé depuis les années 70. Objectif : faire des profits en supprimant le maximum de travailleurs. On s'imagine à quoi ressemblera le métro demain : des lignes automatiques, des distributeurs, des caméras, et plus personne, sauf des vigiles armés. Surtout, l'automatisation est le meilleur moyen de supprimer de fait le droit de grève. Des guichets automatiques et des rames sans conducteur : qui dit mieux ?

## **RFID ou liberté : il faut choisir**

A chaque validation du passe Navigo, grâce à sa puce RFID, on sait que vous étiez là, à telle heure. La RATP est tenue de conserver et de fournir ces informations à la police si elle les lui demande. Accepter le traçage systématique de nos déplacements, c'est renoncer à la liberté de circuler anonymement, déjà largement mise en cause par les caméras.

Et pour continuer à exercer le droit de circuler sans être fiché, il faut payer plus cher ! (Passe Découverte, 5 euros de plus). Allez dire ça aux sans-papiers, cibles privilégiées des contrôles dans le métro.

Le Navigo est aussi une manière de nous obliger à utiliser, et donc à accepter, les puces RFID pour nos activités courantes. Car à la RATP ou ailleurs, les dirigeants ont prévu de mettre des puces sans contact partout. A très court terme, sur les marchandises, pour remplacer les codes-barres, sur tous les animaux d'élevage, et enfin sur nos passeports. A moyen terme, sur les humains. En France, on commence à identifier les patients et les nouveaux-nés grâce à ces puces. Aux Etats-Unis, certains employés doivent déjà porter une puce sous la peau pour travailler.

Ca vous excite, vous, un monde où tout est géré par électronique, y compris vous-mêmes ?  
Nous — pas du tout.

## Et donc ?

Le passe Navigo est un pur produit de cette grande vague high-tech qui déferle sur la société ...et nous laisse échoués comme des cons sur le rivage.

Faisons un pas de côté.

Nous ne voulons pas d'un monde où les gens bipent les uns derrière les autres dans des halls déserts.

Nous ne voulons pas faciliter le travail de la police.

Nous ne voulons pas aller encore plus loin dans le désastre écologique.

Et nous ne voulons surtout pas le même monde que les industriels et les gestionnaires.

Organisons-nous pour faire vivre des transports collectifs socialement justes, qui ne se réduisent pas à des espaces de contrôle et de répression (dehors les caméras, les puces électroniques !) et à de la manipulation (dehors la pub !).

Pour répondre aux besoins de ceux qui les utilisent, les outils de production pourraient être gérés directement par les travailleurs et les usagers.

Un accès libre et gratuit aux transports nous éviterait tout ce gaspillage de ressources en billetterie et en contrôles. Et rêvons un peu — pourquoi ne pas en faire des espaces d'expression et de convivialité ?

## Les puces RFID

Les puces RFID qui rendent la carte Navigo lisible à distance sont d'une puissance équivalente à un micro-ordinateur. Leur fabrication nécessite une consommation d'eau potable indécente et entraîne une pollution généralisée.

Pour une puce de 2 grammes : 1,7 kg d'énergie fossile, 1 m3 d'azote, 72 g de produits chimiques et 32 l. d'eau. Par comparaison, il faut 1,5 tonne d'énergie fossile pour construire une voiture de 750 kg. Soit un ratio de 2 pour 1, alors qu'il est de 630 pour 1 pour la puce. Et tout ça, pour quoi ? Pour faire de nous un troupeau humain traçable à distance !

Ces puces fonctionnent grâce à un champ électromagnétique qui permet la communication d'informations de la puce au lecteur, placé dans la borne. Comme les ondes électromagnétiques du portable ou du wifi, le peu que nous en savons indique clairement qu'elles nuisent à notre santé.

Pour le pouvoir industriel et policier, les RFID n'ont que des avantages. Elles permettent des gains de productivité importants dans l'industrie (gestion des stocks, suivi des marchandises, des employés), une surveillance plus étroite des « classes dangereuses » et un fichage automatique des clients. Pratique !

Source : Pièces et Main d'Oeuvre, <http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?article7>.

Lire aussi : « RFID, la police totale », [www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?article66](http://www.piecesetmaindoeuvre.com/spip.php?article66)

---

## A monter entre amis : une mutuelle de sans-tickets

Depuis quelques années, sur Paris, plusieurs usagers des transports en commun ont mis en oeuvre une mutuelle de sans tickets. Cette caisse est alimentée par les cotisations des adhérents et par quelques soutiens. Cet outil permet de développer l'entraide, entre autres de rembourser les amendes des adhérents qui ont décidé d'avoir un accès gratuit aux transports et de ne pas être fichés dans leurs déplacements. Car l'autogestion commence par là : décider plutôt que d'être simplement consultés.

---

## Réseau pour l'abolition des transports payants (RATP)

145 rue Amelot 75011 Paris.

<http://metro.samizdat.net>.

**Souriez, vous êtes filmés !**

<http://souriez.info>

**Coordination contre les nouvelles technologies de police.**